

CONSEIL D'ASSOCIATION

entre

LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI
DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD

et

LA HAUTE AUTORITÉ
DE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE
DU CHARBON ET DE L'ACIER

Septième rapport annuel

1^{er} janvier - 31 décembre 1962

SEPTIÈME RAPPORT ANNUEL
DU CONSEIL D'ASSOCIATION

entre

LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI
DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD

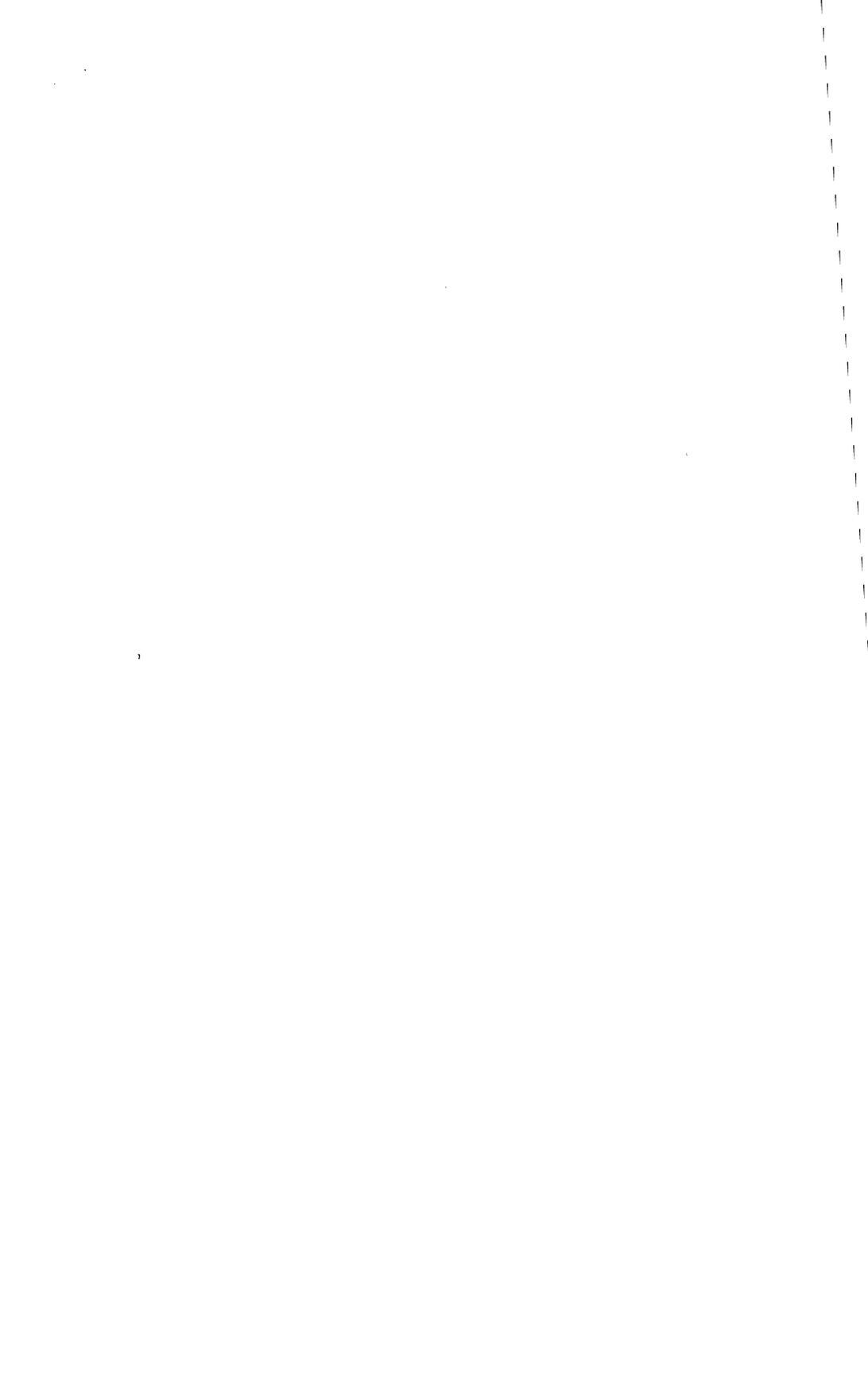
et

LA HAUTE AUTORITÉ
DE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE
DU CHARBON ET DE L'ACIER

1^{er} janvier - 31 décembre 1962

SOMMAIRE

	Page
Lettres au président de la Haute Autorité et au secrétaire d'État britannique aux affaires étrangères, transmettant le rapport	7
I — Introduction	9
II — Principales caractéristiques de la situation charbonnière et sidérurgique dans la Communauté et au Royaume-Uni	10



**LETTRES AU PRÉSIDENT DE LA HAUTE AUTORITÉ
ET AU SECRÉTAIRE D'ÉTAT BRITANNIQUE
AUX AFFAIRES ÉTRANGÈRES,
TRANSMETTANT LE RAPPORT**

Septembre 1963

Conformément aux dispositions de l'article 11 de l'accord concernant les relations entre le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et la Communauté européenne du charbon et de l'acier, nous avons l'honneur de présenter à la Haute Autorité le septième rapport annuel du Conseil d'association entre le gouvernement du Royaume-Uni et la Haute Autorité de la Communauté. Le rapport couvre la période comprise entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 1962.

Pour le gouvernement
du Royaume-Uni,
Richard WOOD

Pour la Haute Autorité,
Piero MALVESTITI

Septembre 1963

Conformément aux dispositions de l'article 11 de l'accord concernant les relations entre le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et la Communauté européenne du charbon et de l'acier, nous avons l'honneur de présenter au gouvernement de Sa Majesté le septième rapport annuel du Conseil d'association entre le gouvernement du Royaume-Uni et la Haute Autorité de la Communauté. Le rapport couvre la période comprise entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 1962.

Pour la Haute Autorité,
Piero MALVESTITI

Pour le gouvernement
du Royaume-Uni,
Richard WOOD

I — INTRODUCTION

L'article 11 de l'accord concernant les relations entre le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et la Communauté européenne du charbon et de l'acier, signé le 21 décembre 1954, stipule que le Conseil d'association doit présenter chaque année un rapport établi de commun accord. Le dernier rapport présenté couvrait la période allant du 1^{er} janvier au 31 décembre 1961.

Au cours de l'année 1962, en raison de la situation nouvelle créée par la demande d'adhésion du Royaume-Uni aux traités de Rome et de Paris et des négociations qui s'en sont suivies, le Conseil d'association ne s'est pas réuni, non plus que ses comités permanents.

En conséquence, ce septième rapport, pour la période du 1^{er} janvier au 31 décembre 1962, n'ayant pas d'activités nouvelles à relater, se bornera à donner un aperçu des éléments principaux de la production charbonnière et sidérurgique dans la Communauté et au Royaume-Uni, ainsi que de leurs échanges de charbon et d'acier.

**II — PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DE LA SITUATION
CHARBONNIÈRE ET SIDÉRURGIQUE
DANS LA COMMUNAUTÉ ET AU ROYAUME-UNI**

Acier

1. PRODUCTION D'ACIER BRUT

En 1962, la production totale d'acier brut au Royaume-Uni et dans les six pays de la Communauté a représenté 25,3% de la production mondiale, contre 26,4% en 1961 et 28,5% en 1960.

Le tableau suivant montre l'évolution de la production d'acier brut dans la Communauté et au Royaume-Uni pendant les huit dernières années.

Production d'acier brut

(1 000 tonnes métriques)

Année	Allemagne (R.F.) Sarre comprise	Belgique	France	Italie	Luxembourg	Pays-Bas	Communauté	Royaume-Uni
1955	24 502	5 894	12 631	5 395	3 226	979	52 627	20 109
1956	26 563	6 376	13 441	5 908	3 456	1 051	56 795	20 990
1957	27 973	6 267	14 100	6 787	3 493	1 185	59 805	22 047
1958	26 270	6 007	14 633	6 271	3 379	1 437	57 997	19 591
1959	29 435	6 434	15 197	6 762	3 663	1 670	63 161	20 510
1960	34 100	7 181	17 300	8 229	4 084	1 942	72 836	24 695
1961	33 458	7 002 ⁽¹⁾	17 577	9 124	4 113	1 970	73 244	22 441
1962	32 563	7 351	17 234	9 488	4 010	2 087	72 733	20 820

⁽¹⁾ Chiffre influencé par les grèves de début 1961.

En 1962, la production d'acier brut dans la Communauté est restée, avec 72.700.000 tonnes, de 500.000 tonnes inférieure à celle de 1961, soit une baisse de 0,7% environ. Le taux d'utilisation des capacités dans la Communauté a baissé de 91,7% en 1961 à 87,7% en 1962.

Parmi les six pays de la Communauté, seuls l'Italie et les Pays-Bas ont encore connu une progression normale dans la production d'acier brut par rapport à 1961 (+4,0% en Italie, +5,9% aux Pays-Bas), alors que leurs taux d'utilisation des capacités de production d'acier brut sont le plus élevé (93,8% pour l'Italie) et le plus bas (83,5% pour les Pays-Bas) de la Communauté. La régression dans la production d'acier brut a été la plus prononcée en Allemagne, où elle a baissé de près de 900.000 tonnes. (Le tableau ci-dessus peut induire en erreur en ce qui concerne la Belgique, car le chiffre de production pour l'année 1961 a été influencé par des grèves.)

La baisse de l'activité sidérurgique dans la Communauté s'explique, en partie tout au moins, par la concurrence accrue des pays tiers, dont les importations ont fortement augmenté au cours de l'année 1962. Cependant, l'influence des importations ne se limite pas au tonnage.

Par la voie de l'alignement sur les offres des pays tiers, les prix mondiaux pénètrent profondément à l'intérieur du marché commun, dont la protection douanière est faible. Des mesures viennent d'être prises pour traiter le problème des importations à prix excessivement bas, tout au moins en ce qui concerne les pays à commerce d'État.

Au Royaume-Uni, la production de toutes les qualités d'acier brut a atteint 20.820.000 tonnes en 1962, soit une baisse de 7,2% par rapport à celle de 1961 qui se situait elle-même de manière substantielle au-dessous du niveau record atteint en 1960. Le chiffre de production pour 1962 a représenté un taux d'utilisation des capacités de 74% seulement.

Trois raisons principales ont été à l'origine de la baisse persistante de la production d'acier en 1962. La consommation intérieure est tombée de 875.000 tonnes d'équivalent d'acier brut au-dessous du niveau de 1961; les stocks d'acier des consommateurs ont été réduits, en 1962, de 500.000 tonnes d'équivalent d'acier brut de plus que lors de l'année précédente; enfin, en atteignant près de 1.000.000 de tonnes d'équivalent d'acier brut, les importations se situent presque au double du niveau de 1961.

Quoique la consommation intérieure en 1962 fut inférieure à celle de 1961, elle n'a pas reflété une diminution simi-

laire dans la production des industries consommatrices d'acier qui, en fait, ont montré une légère amélioration entre les deux années en question. La diminution de la consommation d'acier peut avoir reflété une réduction dans le taux d'accumulation, par les industries consommatrices d'acier, des stocks de pièces détachées et d'éléments assemblés; cette situation peut également être partiellement due à la réalisation d'économies dans l'utilisation de l'acier.

L'activité des industries consommatrices d'acier a reflété le ralentissement des dépenses d'investissement (une diminution des investissements privés étant seulement partiellement compensée par un accroissement des investissements publics) et l'augmentation des dépenses des consommateurs intervenue en 1962. En conséquence de ces tendances observées dans l'économie, la demande pour les produits sidérurgiques lourds liée à l'investissement a souffert relativement davantage que la demande pour les produits légers comme les tôles fines, les feuillards et le fer blanc.

Au cours de cette année, le gouvernement a pris des mesures en vue de stimuler l'économie, y compris des réductions de la « Purchase tax » pour certains produits de consommation et des encouragements fiscaux à l'investissement.

Le mouvement de déstockage, qui avait commencé vers le milieu de 1961, a continué tout au long de 1962, quoique le taux de réduction ait diminué à mesure de la progression de l'année. Néanmoins, au cours de l'année 1962 considérée dans son ensemble, les stocks des consommateurs et des négociants ont été réduits de plus d'un million de tonnes, contre à peine plus d'un demi-million en 1961. La diminution des stocks s'est poursuivie en 1962, mais à un taux encore plus faible et l'on espère que pour la fin de l'année en cours les stocks des consommateurs seront stabilisés.

Les importations réalisées en 1962 ont atteint 987.000 tonnes d'équivalent d'acier brut, contre 581.000 tonnes pendant l'année précédente. La plus grande partie de cet accroissement est due à l'arrivée de larges bandes laminées à chaud importées dans le cadre de contrats de laminage à façon conclus avec l'U.R.S.S. Les autres principaux produits importés en 1962 sont des tôles fines, des billettes et des profilés légers.

2. PRODUCTION D'ACIERS ALLIÉS

La production d'aciers alliés dans la Communauté a atteint 3.655.200 tonnes en 1962, contre 4.105.300 tonnes en 1961

et 3.928.800 tonnes en 1960, soit une baisse de 10,7% par rapport à 1961. En 1962, la production d'aciers alliés représentait 5% de la production totale d'acier brut. La production d'aciers inoxydables accuse, en 1962, une baisse de 15% environ par rapport à 1961.

La production d'aciers alliés au Royaume-Uni s'est élevée au total à 1.373.000 tonnes, dont 175.000 tonnes d'aciers inoxydables. Ces chiffres sont inférieurs respectivement de 13,5 et de 24,3% aux chiffres correspondants de 1961, si bien que le pourcentage d'aciers alliés dans la production totale d'acier est tombé en 1962 à 6,6%.

3. PRODUCTION DE FONTE

La production de fonte dans la Communauté et au Royaume-Uni pendant les années 1955 à 1962 a évolué comme suit :

Production de fonte

(1 000 tonnes métriques)

Année	Allemagne (R.F.) Sarre comprise	Belgique	France	Italie	Luxembourg	Pays-Bas	Communauté	Royaume-Uni
1955	19 361	5 343	10 941	1 677	3 048	699	41 039	12 760
1956	20 594	5 683	11 419	1 935	3 272	662	43 565	13 381
1957	21 483	5 579	11 884	2 138	3 329	701	45 114	14 512
1958	19 742	5 524	11 951	2 107	3 275	917	43 516	12 965
1959	21 602	5 965	12 438	2 121	3 411	1 137	46 676	12 785
1960	25 739	6 520	14 005	2 715	3 713	1 347	54 039	16 016
1961	25 431	6 456 ⁽¹⁾	14 392	3 094	3 775	1 459	54 608	14 984
1962	24 251	6 773	13 952	3 584	3 585	1 571	53 716	13 912

⁽¹⁾ Chiffre influencé par les grèves de début 1961.

En 1962, la production de fonte dans la Communauté, toutes catégories confondues, a atteint 53.700.000 tonnes, soit

une baisse de 1,6% par rapport à 1961. La production de fonte de moulage, y compris les qualités spéciales, a baissé de 3.805.000 tonnes en 1961 à 3.631.000 tonnes en 1962, soit de 4,6%.

La production de fonte au Royaume-Uni a baissé de 7,2% en 1962 pour atteindre le chiffre de 13.912.000 tonnes contre 14.984.000 tonnes en 1961, ce qui équivaut à 68% seulement des capacités. Le taux spécifique de consommation d'agglomérés a continué à s'élever et, vers la fin de l'année, il était le double de celui de 1954; malgré le fléchissement de la production totale, la production moyenne de fonte par four a légèrement augmenté.

4. FERRAILLE

Dans l'ensemble, la consommation de ferraille par la sidérurgie dans la Communauté est tombée de 31.900.000 tonnes en 1961 à 31.300.000 tonnes en 1962, soit une baisse de 1,8% environ. Cette baisse est uniquement imputable au fléchissement de la consommation de ferraille au haut fourneau: 2.174.000 tonnes en 1962 contre 2.876.000 tonnes en 1961, soit une baisse de près de 25%. Cette évolution s'explique par la diminution dans la production de fonte, mais également par une baisse dans la consommation spécifique de ferraille au haut fourneau, où la mise au mille est tombée de 52,7 kg par tonne de fonte produite en 1961 à 40,5 kg en 1962. Par contre, la mise au mille aux aciéries, y compris les fonderies d'acier indépendantes, a légèrement augmenté, passant de 408 kg par tonne d'acier produite en 1961 à 412 kg en 1962.

Les ressources propres de la sidérurgie étant restées en 1962 à leur niveau de 1961 (17.600.000 tonnes), les livraisons de ferraille par le négoce aux sidérurgies de la C.E.C.A. sont tombées de 11.800.000 tonnes en 1961 à 11.300.000 tonnes en 1962; les importations en provenance des pays tiers sont également en baisse (1.600.000 tonnes en 1962 — dont près de 500.000 tonnes en provenance du Royaume-Uni — contre 2.100.000 tonnes en 1961), de même que les stocks qui, fin 1962, n'atteignaient plus que 3.300.000 tonnes contre 3.600.000 tonnes fin 1961, ce qui représente encore environ trois mois de besoins d'achat.

La ferraille de qualité inférieure trouvant difficilement preneur à l'intérieur de la Communauté, le Conseil de ministres de la C.E.C.A. a décidé, le 13 mars 1962, de libérer temporairement pour une période de trois mois (avril, mai et juin 1962) et pour des contingents limités, l'exportation vers les

pays tiers de paquets mélangés de haut fourneau (catégories 58 et 59). Cependant, il n'y a pas eu d'exportations à la suite de cette décision.

Au Royaume-Uni, la consommation totale de ferraille dans les hauts fourneaux et les aciéries a été de 12.073.000 tonnes, soit 7,5% de moins qu'en 1961. Les chutes d'aciéries ont continué à diminuer à la suite du fléchissement de la production d'acier.

Les achats de ferraille interne ont également baissé de 17% par rapport à 1961. Par suite de l'excédent de ferraille qui s'était produit en 1961 et qui a persisté pendant toute l'année 1962, la plupart des qualités de base de la ferraille d'acier et de fer avaient été libérées du contrôle à l'exportation. Cette libération a par la suite été étendue également aux vieilles fontes de toutes qualités. Les exportations de ferraille d'acier et de fonte ont, en fait, légèrement dépassé un million de tonnes en 1962; les importations de ferraille ont été négligeables.

Consommation de ferraille 1955-1962

(1 000 tonnes métriques)

Année	Communauté			Royaume-Uni		
	Hauts fourneaux et fours électriques à fonte	Aciéries	Total	Hauts fourneaux et fours électriques à fonte	Aciéries	Total
1955	4 030	20 295	24 325	852	11 263	12 115
1956	4 363	22 294	26 657	883	11 934	12 277
1957	3 907	24 242	28 149	970	11 645	12 615
1958	3 165	22 999	26 164	1 111	10 390	11 501
1959	2 902	25 061	27 963	1 124	10 999	12 123
1960	3 026	28 879	31 905	1 484	12 850	14 334
1961	2 876	29 034	31 910	1 399	11 650	13 049
1962	2 174	29 146	31 320	1 440	10 633	12 073

5. MINERAI DE FER

La consommation de minerai de fer dans les hauts fourneaux et les usines d'agglomérés de la Communauté est tom-

bée de 119.200.000 tonnes en 1961 à 115.200.000 tonnes en 1962; la consommation aux hauts fourneaux est, en 1962, en baisse de 13,9% par rapport à 1961, alors que la consommation aux usines d'agglomérés est en augmentation de 12,1% pour la même période.

L'extraction de minerai de fer dans la Communauté est revenue de 95.900.000 tonnes en 1961 à 92.300.000 tonnes en 1962; la baisse a été la plus prononcée en république fédérale d'Allemagne (16.600.000 tonnes en 1962 contre 18.900.000 tonnes en 1961) et au Luxembourg (6.500.000 tonnes en 1962 contre 7.500.000 tonnes en 1961), alors qu'en France, il n'y a qu'un léger recul: 67.100.000 tonnes en 1962 contre 67.400.000 tonnes en 1961. Les stocks des mines ont fortement augmenté, passant de 8.700.000 tonnes fin 1961 à 11.250.000 tonnes fin 1962.

Les importations de la C.E.C.A. en provenance des pays tiers sont tombées de 34.800.000 tonnes en 1961 à 32.950.000 tonnes en 1962, cependant qu'en termes de Fe contenu elles sont restées pratiquement au même niveau, soit environ 20.000.000 de tonnes.

La production de minerai national au Royaume-Uni est tombée à 15.522.000 tonnes en 1962, soit une diminution de 7,5%. Les importations de minerai, avec 13.122.000 tonnes, ont été de 13,7% inférieures à celles de l'année précédente. Ces diminutions ont été dues à la baisse de la consommation de minerai dans les hauts fourneaux, qui est passée de 13.390.000 tonnes en 1961 à 9.698.000 tonnes en 1962 (diminution de 27,6%) et, dans une certaine mesure, à la réduction de l'ordre de 18%, par les aciéries, de la consommation de minerais importés.

Avec la réduction des importations de minerai, les minéraliers de l'industrie ont continué à être utilisés en-dessous de leurs capacités et certains navires ont été sous-affrétés pour des transports généraux, cependant que d'autres ont dû être désarmés.

Extraction de minerai de fer 1955-1962

(1 000 tonnes métriques)

Année	Communauté	Royaume-Uni
1955	76 030 ⁽¹⁾	16 435
1956	80 675	16 506
1957	87 441 ⁽¹⁾	17 173
1958	87 060 ⁽¹⁾	14 572
1959	88 356	15 108
1960	95 869 ⁽¹⁾	17 362
1961	95 866 ⁽¹⁾	16 783
1962	92 331	15 522

⁽¹⁾ Chiffres révisés.

Importation de minerai de fer 1955-1962

(1 000 tonnes métriques)

Année	Communauté	Royaume-Uni
1955	18 538	13 064
1956	22 840	14 560
1957	24 791	16 167
1958	23 758	13 105
1959	22 668	13 564
1960	34 192	18 257
1961	34 781 ⁽¹⁾	15 206 ⁽¹⁾
1962	32 950	13 122

⁽¹⁾ Chiffres révisés.

La consommation de minerai de fer dans la Communauté et au Royaume-Uni a évolué comme suit:

Consommation de minerai de fer

(1 000 tonnes métriques)

Année	Communauté			Royaume-Uni		
	Hauts fourneaux	Usines d'agglomérés	Total (1)	Hauts fourneaux	Usines d'agglomérés	Total (1)
1955	78 293	11 089	89 382	18 537	9 159	27 696
1956	83 316	12 122	94 438	20 062	9 094	29 156
1957	85 041	14 501	99 542	20 491	10 821	31 312
1958	79 705	16 933	96 638	16 349	10 691	27 040
1959	82 032	21 696	103 728	13 362	13 024	26 386
1960	88 012	29 746	117 758	15 271	16 953	32 224
1961	83 447	35 706	119 153	13 390	17 005(2)	30 395
1962	71 831	43 347	115 178	9 698	18 045	27 743

(1) Non compris un faible tonnage destiné aux aciéries.

(2) Chiffres révisés.

6. PRODUITS FINIS LAMINÉS (PRODUITS DU TRAITÉ)

La production de produits finis laminés dans la C.E.C.A. est passée de 51 076 000 tonnes en 1961 à 51 345 000 tonnes en 1962, soit une augmentation de 0,5%. La production de tôles fines s'est accrue de 8,5%, passant de 10.000.000 de tonnes à 10.850.000 tonnes, celles des profilés lourds de 4% (4.500.000 tonnes en 1962 contre 4.300.000 tonnes en 1961), alors que la production des aciers marchands est tombée de 14.900.000 tonnes en 1961 à 14.300.000 tonnes en 1962, soit une baisse de 4,4%. La production de tôles moyennes et fortes est pratiquement restée au même niveau.

Les commandes nouvelles de toute provenance ont atteint, en 1962, 52.000.000 de tonnes contre 50.600.000 tonnes en 1961. Avec 8.400.000 tonnes, les commandes à l'exportation vers les pays tiers ont été inférieures de 16,8% au niveau atteint en 1961, alors que les commandes en provenance des marchés nationaux, avec 34.100.000 tonnes en 1962, et en provenance des autres pays de la Communauté, avec 9.500.000 tonnes en 1962, sont en augmentation de 5,5% et de 15,7% respectivement par rapport à 1961.

Les exportations vers les pays tiers de produits finis laminés sont tombées de 9.123.000 tonnes en 1961 à 8.488.000 tonnes en 1962, soit un recul de 7%. En même temps, les importations des produits finis laminés en provenance de pays tiers sont passées de 772.000 tonnes à 1.197.000 tonnes, soit une augmentation de 55%. Les exportations de produits finis et finaux de la C.E.C.A. vers le Royaume-Uni sont, en 1962, restées pratiquement au même niveau qu'en 1961, soit un peu plus de 200.000 tonnes, alors que les importations en provenance du Royaume-Uni ont augmenté de plus de 80% par rapport à 1961 pour atteindre 400.000 tonnes en 1962.

Le Royaume-Uni a produit au total, en 1962, 14.732.000 tonnes de produits finis laminés relevant du traité C.E.C.A., soit 5,5% de moins qu'en 1961. A l'intérieur de cette diminution globale, la production de profilés lourds a baissé de 16,2%, celle des tôles fortes et moyennes de 17,9%, et celle de profilés légers de 12,1%, tandis que la production augmentait pour les tôles fines (+ 14%), les feuillards (+ 3%) et le fil machine (+ 1,5%). Les différentes expériences vécues dans les secteurs divers de la production sidérurgique reflètent les tendances du climat économique au Royaume-Uni auxquelles il est fait allusion dans le paragraphe 1 ci-dessus.

Charbon

Le tableau ci-dessous montre l'évolution du volume de la production charbonnière au Royaume-Uni et dans la Communauté.

Production de charbon dans la Communauté et au Royaume-Uni pendant la période 1955-1962

(en millions de tonnes métriques)

Période	Allemagne (R.F.) Sarre comprise	Belgique	France	Italie	Pays-Bas	Communauté	Royaume-Uni ⁽¹⁾		
							Mines souterraines	Mines à ciel ouvert	Total
1955	148,1	30,0	55,3	1,1	11,9	246,4	213,6	11,5	225,1
1956	151,5	29,6	55,1	1,1	11,8	249,1	213,3	12,3	225,6
1957	149,6	29,1	56,8	1,0	11,4	247,9	213,4	13,8	227,2
1958	149,0	27,1	57,7	0,7	11,9	246,4	204,7	14,6	219,3
1959	141,8	22,8	57,6	0,7	12,0	234,9	198,4	11,0	209,4
1960	142,3	22,5	56,0	0,7	12,5	233,9	189,0	7,7	196,7
1961	142,7	21,5	52,4	0,7	12,6	230,0	184,8	8,7	193,5
1962	141,1	21,2	52,4	0,7	11,6	227,0	193,2	7,4	200,6

⁽¹⁾ 52 semaines.

La production de charbon de la Communauté en 1962 n'a pas dépassé 227.000.000 de tonnes, soit 3.000.000 de tonnes de moins qu'en 1961. Le fléchissement est partiellement imputable à la suppression de certaines capacités de production; des fermetures de puits ont réduit de 500.000 tonnes les possibilités d'extraction en Belgique et de 3.400.000 tonnes en Allemagne ⁽¹⁾

D'autre part, l'évolution divergente de la main-d'oeuvre et de la productivité s'est soldée négativement cette année dans chacun des pays de la Communauté; le gain de produc-

⁽¹⁾ Base 1957.

tivité a été insuffisant pour compenser la réduction des effectifs. 33.000 ouvriers du fond ont quitté la mine sans être remplacés, soit un affaiblissement de 6,7% par rapport à 1961. Le rendement par homme-poste, au contraire, ne s'est plus amélioré au rythme de l'an dernier; la moyenne de 2.174 kg enregistrée en 1962 traduit un progrès de 5,6%.

Le chômage, qui l'année dernière avait causé une perte de production de 1.200.000 tonnes, a pratiquement disparu. Seul, le bassin du Centre Midi en France a encore subi une perte de production de l'ordre de 100.000 tonnes.

Pour faire face à une expansion nette, mais accidentelle de la demande, les importations ont été développées dans une mesure importante. Compte tenu du tonnage destiné aux troupes américaines en république fédérale d'Allemagne, de l'ordre de 1.000.000 de tonnes en 1962, les 23.600.000 tonnes importées excèdent d'environ 4.700.000 tonnes les arrivages de 1961.

Les livraisons du Royaume-Uni se sont accrues de 600.000 tonnes, soit 23%, pour atteindre 3.200.000 tonnes. La majeure partie du supplément d'importations a cependant été fournie par les États-Unis, dont l'apport, indépendamment des fournitures militaires, a dépassé de quelque 2.400.000 tonnes celui de 1961.

Production et importations additionnées, les disponibilités totales ⁽¹⁾ en houille de la Communauté se sont élevées à 251.000.000 de tonnes, chiffre légèrement supérieur à celui de l'an dernier.

Au Royaume-Uni, la production charbonnière totale de 1962 a progressé de 7.100.000 tonnes (3,7%), ce qui s'explique par un accroissement de 8.400.000 tonnes dans les mines souterraines et une diminution de 1.300.000 tonnes dans les mines à ciel ouvert. Le total des effectifs a diminué de 25.000 unités (dont 12.000 travailleurs au front de taille), mais par suite de l'accroissement de la productivité et de la mécanisation, le rendement global par homme-poste est passé à 1.580 kg (augmentation de 7,8%) et le rendement au front de taille a progressé de 9%. La perte de production résultant de conflits du travail a été légèrement supérieure à 1.000.000 de tonnes, soit la moitié des pertes de 1961.

La demande dans la Communauté s'est distinctement développée en 1962, pour des motifs étrangers aux tendances normales du marché; elle a atteint le niveau de 255.000.000 de tonnes, soit 7.000.000 de tonnes de plus qu'en 1961.

(1) Compte tenu des corrections pour bas-produits.

En effet, les conditions climatiques inhabituelles qui ont caractérisé la fin de 1962 ne se sont pas seulement traduites par un surcroît important de livraisons aux centrales électriques, mais aussi par une accélération très vive de la demande domestique.

Les centrales publiques et minières ont reçu 50.300.000 tonnes, soit 13% de plus qu'en 1961, alors que l'accroissement moyen de la consommation des cinq dernières années n'a été que de 4% par an. L'accélération en 1962 a été provoquée par une forte progression de la demande en électricité, accompagnée d'une production hydro-électrique au-dessous de la normale.

Quant à la demande du secteur domestique, elle a atteint, avec plus de 39.000.000 de tonnes, son niveau le plus élevé depuis 1957, en accroissement de 4.600.000 tonnes soit 13%, sur celle de l'année dernière. La hausse a été provoquée par la prolongation de la période de chauffage au printemps, d'une part, et par le climat d'hiver précoce et rigoureux à la fin de l'année, d'autre part. Jusqu'à la fin du printemps, des quantités importantes de charbon, normalement destinées au réapprovisionnement des caves et des chantiers des négociants, ont été consommées et il a été difficile de reconstituer les réserves pendant l'été. Cette préparation insuffisante au début de l'hiver, jointe à l'ampleur de la consommation, a sans doute ramené les stocks en fin d'année à un niveau nettement plus bas qu'au début. Les chiffres cités d'accroissement de la demande ne reflètent donc que partiellement la hausse de la consommation réelle.

Des tensions se sont manifestées, en particulier sur le marché des classes d'anhracite; on a pu constater que le glissement de la demande, toujours centrée sur ce combustible, vers les qualités plus abondantes se fait difficilement et n'est souvent qu'un palliatif d'urgence.

La demande réunie des centrales et du secteur domestique correspond au tiers de l'écoulement total de houille; l'accroissement de 13% pour l'ensemble de ces deux secteurs assujettis aux variations climatiques couvre la stagnation ou le recul enregistrés dans tous les autres et rend compte de toute l'expansion de la demande interne.

Les livraisons de houille aux cokeries se sont encore réduites, en raison à la fois du ralentissement de l'activité sidérurgique — la production de fonte a baissé de 1,6% — et de la baisse continue de la mise au mille. Au niveau de 96.500.000 tonnes la demande des cokeries est en recul de 1.000.000 de tonnes par rapport à celle de 1961. La contraction s'est limitée

à cette valeur grâce à un important accroissement des livraisons de coke au secteur domestique.

Les débouchés des combustibles solides dans les industries diverses tendent à s'amenuiser d'année en année; les conditions climatiques de 1962 ont cependant à peu près maintenu les livraisons de houille au chiffre de l'année précédente — 31.900.000 tonnes — malgré l'amélioration des consommations spécifiques et la pénétration des produits pétroliers. Enfin l'activité ferroviaire intense de novembre et décembre n'a pas empêché la demande des chemins de fer de baisser. Des tendances à la baisse continuent à marquer aussi l'industrie du gaz.

Les exportations de houille se sont accrues de plus de 1.000.000 de tonnes par rapport à l'année précédente, principalement grâce aux expéditions à destination de l'Espagne; elles ont atteint 4.700.000 tonnes.

La demande globale de houille, exportation comprise, s'est élevée à 260.000.000 de tonnes, dépassant de 8.000.000 de tonnes celle de 1961.

Il n'a été possible de faire face aux besoins que par un déstockage à la production de 8.000.000 de tonnes qui a ramené le volume global des stocks de houille dans la Communauté à 16.700.000 tonnes à la fin de l'année. La diminution des stocks s'est faite à un rythme particulièrement rapide en Belgique, où en fin d'année il ne restait que 1.400.000 tonnes sur le carreau des mines contre 4.400.000 tonnes au début de 1962. En France et en république fédérale d'Allemagne, les stocks se montaient encore à 8.700.000 et 6.100.000 tonnes. Toutefois, ces stocks se composent en grande partie de bas-produits, dont l'utilisation est limitée aux centrales. Aux Pays-Bas, on n'enregistre pas de changement dans les stocks, dont le niveau, avec 500.000 tonnes, est presque normal.

Au Royaume-Uni, la moyenne des températures de 1962 a été de 1,3° C au-dessous de celle de 1961 et de 0,9° C au-dessous de la normale, faisant de cette année la plus froide depuis 1919. En 1962, une forte progression de la consommation de charbon dans les centrales thermiques et de légères augmentations dans les industries mécaniques et le secteur domestique ont été très largement compensées par un abaissement de la consommation dans les autres grands secteurs. La consommation des centrales a battu un nouveau record et a dépassé de 5.800.000 tonnes (10%) celle de 1961. La consommation de charbon domestique a été supérieure de 300.000 tonnes à celle de l'année précédente, cette augmentation et les 100.000 tonnes supplémentaires absorbées par les indus-

tries mécaniques s'expliquant facilement par les conditions climatiques. Par suite d'une activité industrielle ralentie et d'une concurrence persistante du fuel, la consommation de charbon a fortement baissé dans la sidérurgie ainsi que dans d'autres industries, et des reculs marqués se sont également produits dans les cokeries et les chemins de fer. La régression dans les cokeries a été supérieure à la contraction de la demande de coke et il a été largement fait appel aux importants stocks de coke accumulés au cours des cinq années précédentes.

Les exportations (y compris le charbon de soute) ont reculé de 900.000 tonnes, l'intensification des ventes à la Communauté étant compensée par un fléchissement sur d'autres marchés, notamment en Scandinavie, où les ventes ont baissé de 42% à la suite d'une concurrence persistante de la Pologne et de l'U.R.S.S. Les exportations d'antracite se sont accrues de 320.000 tonnes et celles de coke de gaz de 7.000 tonnes, mais les exportations des autres qualités ont fléchi. Il n'y a pas eu d'importations au Royaume-Uni en 1962.

Tous les principaux secteurs, à l'exception des centrales, détenaient des stocks moindres qu'en 1961, et à la fin de l'année, le total des stocks distribués était de 600.000 tonnes inférieur à celui de la fin 1961. En 1961, ces stocks s'étaient accrus de 2.300.000 tonnes et les stocks non distribués avaient baissé de 8 millions de tonnes. En 1962, par suite d'une production plus élevée, d'une consommation et d'exportations moindres et d'une modification dans le mouvement des stocks distribués, les stocks non distribués se sont accrus de 4 millions de tonnes, atteignant 25.800.000 tonnes en fin d'année.

Coke

Le tableau suivant donne l'évolution de la production de coke de four et de coke de gaz.

Production de coke

(1 000 tonnes métriques)

Année	Cokeries		Usines à gaz	
	Communauté	Royaume-Uni ⁽¹⁾	Communauté	Royaume-Uni ⁽¹⁾
1955	68 633	18 345	8 661	12 908
1956	74 809	19 848	9 078	12 870
1957	77 168	20 760	8 592	12 222
1958	74 431	18 726 ⁽²⁾	7 711	11 319 ⁽²⁾
1959	70 187	17 276 ⁽²⁾	7 291	10 129 ⁽²⁾
1960	73 929	19 050 ⁽²⁾	7 071	9 974 ⁽²⁾
1961	73 447	18 066 ⁽²⁾	6 418	9 977 ⁽²⁾
1962	72 145	15 785 ⁽²⁾	6 193	9 885 ⁽²⁾

⁽¹⁾ Grésillon non compris.

⁽²⁾ 52 semaines.

Dans la Communauté, la diminution de la mise au mille s'est superposée au ralentissement de la production de fonte pour réduire sensiblement les livraisons de coke à l'industrie sidérurgique (2.800.000 tonnes, soit 5,5% de moins qu'en 1961). La demande des industries diverses s'est maintenue au niveau de 1961. Par ailleurs, la rigueur de l'hiver, qui a favorisé la consommation de houille dans le secteur domestique, a permis l'écoulement de 1.200.000 tonnes de coke en plus; une grande partie de ce supplément a été livrée en Allemagne. Les exportations sont restées au niveau de l'an dernier, 3.700.000 tonnes. Le déstockage dans la Communauté s'est limité à 200.000 t.

L'industrie gazière recourt de plus en plus largement au gaz de raffinerie et au gaz naturel, au détriment de la distillation de houille; il en est résulté une diminution de la production de coke de gaz.

Au Royaume-Uni, la production totale de coke a été de 25.700.000 tonnes, dont 15.800.000 tonnes de coke métallurgique

(diminution de 13% par rapport à 1961), alors que la production de coke de gaz baissait légèrement pour tomber à 9.900.000 tonnes. Les stocks de coke de gaz sont tombés à 1.800.000 tonnes (soit une diminution de 600.000 tonnes) et les stocks de coke de four ont diminué d'une même quantité et s'élèvent à 5.000.000 de tonnes. La consommation de coke métallurgique dans les fonderies et les hauts fourneaux a reculé de 900.000 tonnes entre 1961 et 1962, par suite d'une moindre production de fonte et d'un abaissement du rapport fonte-coke. Les exportations de coke se sont intensifiées pendant l'année et ont atteint au total 1.700.000 tonnes, soit un accroissement de 250.000 tonnes par rapport au chiffre de 1961.

Bilan houille 1955-1962

(en millions de tonnes métriques)

	1955		1956		1957		1958		1959		1960		1961		1962	
	Communauté	Royaume-Uni	Communauté	Royaume-Uni	Communauté	Royaume-Uni	Communauté	Royaume-Uni	Communauté	Royaume-Uni	Communauté	Royaume-Uni	Communauté	Royaume-Uni	Communauté	Royaume-Uni
1. Production de charbon	246,4	225,1	249,1	225,6	247,9	227,2	246,4	219,3	234,9	209,4	233,9	196,7	230,0	193,5	227,0	200,6
2. Mises (+) ou reprises (-) aux stocks à la mine	-4,9	+1,1	-1,7	+0,7	+1,5	+5,7	+17,3	+11,3	+6,7	+16,3	-3,5	-6,6	-2,8	-7,9	-8,2	+4,0
3. Importations	23,0	11,7	38,0	5,3	44,0	2,9	31,8	0,8	19,3	0,1	17,8	-	18,9	-	23,6	-
4. Exportations	10,1	14,4 ⁽¹⁾	5,7	10,2 ⁽¹⁾	5,1	8,2 ⁽¹⁾	3,9	5,2 ⁽¹⁾	4,1	4,7 ⁽¹⁾	3,6	5,7 ⁽¹⁾	3,6	5,8 ⁽¹⁾	4,7	4,9 ⁽¹⁾
5. Correction pour bas-produits	0,7	0,5	0,7	0,5	0,7	0,6	0,5	0,5	0,5	0,7	0,4	1,1	0,7	1,5	0,7	2,0
6. Ecoulement sur marché intérieur (1-2+3-4+5)	264,9	221,8	283,8	220,5	286,0	216,8	257,5	204,1	243,9	189,2	252,0	198,7	248,2	197,1	254,8	193,7

(1) Compte tenu des importations destinées aux troupes américaines en Allemagne.

(2) Y compris le charbon de soufre et les agglomérés. (Source: National Coal Board. Ces chiffres diffèrent légèrement des statistiques commerciales officielles dans les tableaux suivants).

Importations de houille et d'agglomérés

(1 000 tonnes métriques)

Provenance	Communauté (*)										Royaume-Uni (2)					
	1955	1956	1957	1958	1959	1960	1961	1962	1955	1956	1957	1958	1959	1960	1961	1962
Allemagne	—	—	—	—	—	—	—	—	202	—	29	—	—	—	—	—
Belgique	—	—	—	—	—	—	—	—	1 570	771	578	661	119	—	—	—
France	—	—	—	—	—	—	—	—	2 772	600	219	52	—	—	—	—
<i>Total des importations de la Communauté</i>	—	—	—	—	—	—	—	—	4 544	1 371	826	713	119	—	—	—
Royaume-Uni	4 330	3 637	2 749	1 746	1 313	1 788	2 582	3 177	—	—	—	—	—	—	—	—
États-Unis	15 935	30 389	37 828	25 820	14 102	12 386	11 734	14 148	5 443	3 189	2 046	92	—	—	—	—
Pologne	1 258	2 235	1 999	2 574	1 948	1 703	1 778	1 848	1 379	832	—	—	—	—	—	—
Autres pays	1 553	1 855	1 495	1 817	1 952	1 924	2 558	3 290	163	178	2	1	—	—	—	—
<i>Total général</i>	23 076	38 116	44 071	31 957	19 315	17 802	18 653	22 463	11 529	5 570	2 874	806	119	—	—	—

(*) Non compris les importations destinées aux troupes américaines en Allemagne.

(2) Source: "Trade and Navigation Accounts". Les statistiques officielles du Royaume-Uni et de la Communauté pour les importations et exportations ne concordent pas tout à fait, en raison principalement du décalage entre les envois et les réceptions.

Exportations de houille et d'agglomérés

(1 000 tonnes métriques)

Pays de destination	Communauté										Royaume-Uni (1)					
	1955	1956	1957	1958	1959	1960	1961	1962	1955	1956	1957	1958	1959	1960	1961	1962
	Allemagne	—	—	—	—	—	—	—	—	1 165	895	458	208	196	421	568
Belgique	—	—	—	—	—	—	—	—	473	620	565	360	319	210	286	340
France	—	—	—	—	—	—	—	—	976	774	812	567	279	223	448	825
Italie	—	—	—	—	—	—	—	—	789	421	174	37	107	136	126	126
Pays-Bas	—	—	—	—	—	—	—	—	811	831	805	548	369	916	1 222	1 320
<i>Total Communauté</i>	—	—	—	—	—	—	—	—	4 214	3 541	2 814	1 720	1 270	1 906	2 650	3 054
Royaume-Uni	4 455	1 328	859	694	93	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Pays scandinaves	1 404	800	600	248	353	386	482	698	4 968	3 096	2 631	1 182	1 303	1 930	1 653	981
Autriche	1 441	1 123	1 072	784	836	1 035	979	1 039	—	—	2	—	—	—	—	—
Suisse	2 033	1 934	1 715	1 052	1 183	1 414	1 325	1 360	36	8	1	—	3	7	5	29
Autres pays	889	667	956	1 166	1 716	857	862	1 693	3 185	2 070	1 676	1 306	1 095	1 477	1 439	825
<i>Total</i>	10 222	5 852	5 202	3 944	4 181	3 692	3 648	4 790	12 403	8 715	7 124	4 208	3 671	5 329	5 747	4 889
Soutes	—	—	—	—	—	—	—	—	2 163	1 510	1 221	854	644	322	112	54
<i>Total général</i>	10 222	5 852	5 202	3 944	4 181	3 692	3 648	4 790	14 566	10 225	8 345	5 062	4 315	5 642	5 859	4 943

(1) Source: "Trade and Navigation Accounts".

Les statistiques officielles du Royaume-Uni et de la Communauté pour les importations et exportations ne concordent pas tout à fait, en raison principalement du décalage entre les envois et les réceptions.

